

Avertissements Agricoles®

Bourgogne et Franche-Comté

Bulletin n° 21/97 - 10 septembre 1997

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. de Thise - BP 989
25022 - BESANCON Cedex
Tél : 03 81.80.10.71 - Fax : 03 81.88.27.77

Grandes Cultures

Imprimerie du SRPV Bourgogne - Le Directeur-Gérant : J.C. RICHARD - CPPAP n° 1700 AD - © SRPV 1986 - ISSN : 0758-2374

Service Régional de la Protection des Végétaux
Z.I. Nord - BP 177
21205 - BEAUNE Cedex
Tél : 03 80.26.35.45 - Fax : 03 80.22.63.85

TARIF COURRIER 320 F - FAX 370 F. - Page 1

CEREALES

BILAN DE LA CAMPAGNE 96-97

Avec une assez forte similitude climatologique avec la campagne 95-96 nous retrouvons de nombreux points communs en terme d'évolution des maladies cryptogamiques.

Evolution des maladies modérée en liaison avec la sécheresse printanière

Blé

Piétin-verse : Une intensité moyenne qui masque la diversité

Pour les semis précoces (levées antérieures au 15 octobre) les contaminations automnales positionnaient le risque comme fort et assez proche de celui de 94-95. La sécheresse printanière a cependant perturbé le développement de la maladie avec notamment des dessèchements de gaines qui ont entraîné une régression des symptômes. La maladie a de nouveau progressé à la faveur de la longue période pluvieuse qui s'étale du 25 avril au 24 mai.

En semis tardifs le risque climatique est toujours resté modéré. Au final les niveaux d'attaque se situent dans la moyenne, dans le Sénonais le niveau s'approche toutefois du record de 1995.

Septoriose : Pression tardive et modérée

Une fois n'est pas coutume, mais pour la deuxième année consécutive une sécheresse printanière soutenue a fortement retardé l'épidémie de septoriose : il faut attendre le début mai pour observer de la septoriose sur feuille et pour que le modèle PRESEPT indique une légère montée du risque. Cela conduit à des traitements clés autour du 10-20 mai sur des blés le plus souvent au stade début épiaison. La période sèche et chaude de fin mai-début juin limite le développement de l'épidémie. Les pluies de fin juin-début juillet si elles retardent la maturité sont trop tardives pour relancer la maladie.

La nuisibilité de la septoriose varie de 7 à 15 qx. Comme l'an passé les interventions sur dernière feuille étalée ont été très bien valorisées.

Oïdium : Maladie bien présente (comme en 1996) surtout en secteur où la variété Sidéral domine

L'oïdium, très timide jusque début avril, progresse ensuite sur variétés sensibles à la faveur du déficit hydrique. Cela nécessite des interventions autour du 10 avril mais en fait la bise de la mi-avril a limité l'ampleur de la maladie. Les symptômes progressent légèrement début mai après le retour des pluies. La maladie reste visible jusqu'en fin de campagne et des passages sur épis sont observés.

La nuisibilité reste modérée (3 à 5 qx). Nous retiendrons la bonne efficacité des interventions de début montaison (1 noeud) et à l'inverse l'inefficacité des morpholines appliquées tardivement (gonflement).

Rouille brune : Maladie discrète

Très logiquement l'hiver froid et le printemps très sec ont conduit à une grande discrétion de la maladie. Il faut attendre le début juin (post-floraison) pour observer des symptômes en situation non protégée.

Fusariose : Une nuisibilité faible

Une fois de plus l'intensité de cette maladie reste plutôt modérée. Les blés ont fleuri entre le 15 mai et le 5 juin et pour la majorité d'entre-eux, cette floraison s'est déroulée sous le soleil (du 23 mai au 8 juin). De manière assez classique, seuls les blés sensibles au risque fusariose (Récital, blés tardifs) ont extériorisé des attaques sans grande gravité.

CEREALES

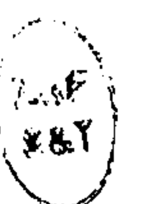
Bilan campagne 96-97.

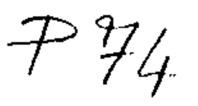


COLZA

Pensez à remettre vos cuvettes jaunes.







CONCLUSION : La fin de campagne très humide n'est pas venue aggraver un risque sanitaire modéré issu de la sécheresse printanière. Dans nos essais de comparaison de stratégies - Bonboillon (70), Beauchemin (39), Quincey (21), Binges (21), Billy les Chanceux (21) - les gains de rendements bruts oscillent de + 8,0 à + 19,0 qx/ha. **Comme les années passées les protections d'assurance (deux à trois traitements systématiques) sont mal valorisées.**

Orge d'hiver

Faible pression des maladies pour la deuxième année consécutive

Helminthosporiose

La présence de la maladie est restée très faible et localisée sur feuilles basses durant toute la période sèche. Il faut attendre le début mai pour que les symptômes progressent sur feuilles hautes avec une intensité faible ce qui se traduira par une nuisibilité modérée.

Rhynchosporiose

Très faible intensité avec quelques repiquages sur feuilles hautes à la faveur des pluies de fin avril. Peu nuisible en secteurs de plaine.

Oïdium

Cette maladie a toujours été présente sur feuilles basses. Elle n'a jamais été agressive.

Rouille naine

Maladie présente en fin de cycle après avoir été très discrète jusqu'au 15 mai.

CONCLUSION : La campagne se caractérise par un complexe parasitaire plutôt discret durant toute la montaison. La nuisibilité des maladies dans nos essais est faible. Exemple de Cugney (70), Comblanchien (21), + 6-7 qx/ha en double application et + 9-12 qx/ha avec trois interventions haut de gamme.

Orge de printemps

Une année à oïdium

Le printemps 97 se caractérise par une très forte pression d'**oïdium** sur variétés sensibles (Prisma) et dès le début montaison (début mai). Par la suite cete maladie a continué à dominer le complexe parasitaire. Seule l'**helminthosporiose** a localement été active à la fin du mois de mai.

Ravageurs

Pucerons à l'automne...

Premières captures enregistrées le 23 septembre à la tour d'Auxerre, le vol s'est maintenu jusqu'au 14 octobre sans jamais atteindre l'intensité de 1994. Les captures se sont ensuite espacées pour devenir nulles fin octobre.

En parcelles, les premiers pucerons sont observés le 10 octobre sur orge d'hiver. Sur certains secteurs : Sud Côte-d'Or, Jura, Saône-et-Loire, le seuil de 10 % de pieds porteurs est atteint fin octobre, nécessitant une intervention pour les parcelles non protégées Gaucho. Ailleurs, le risque demeurera faible. Puis, les fortes pluies du mois de novembre ont lessivé les pucerons. Au printemps très peu de symptômes de jaunisse étaient visibles. La nuisibilité s'est avérée pratiquement nulle sur nos essais en situations à risque.

...et au printemps

Arrivée tardive des premiers ***Sitobion*** et des ***Métopolophium*** (mi-mai) sur feuilles. Les auxiliaires déjà bien installés ont limité leur évolution sur blé. Sur orge de printemps, de fortes colonies de pucerons verts (*Métopolophium* et *Sitobion*) étaient observées fin mai sur feuilles uniquement, mais ne nécessitant pas d'intervention.

Sur épis, les premières colonies apparaissent fin mai alors que les parcelles de blé précoces arrivent à un stade de moindre sensibilité. Seules les parcelles tardives justifient alors d'une surveillance et localement d'une intervention.

COLZA

Stade : Derniers semis à levées en cours. Les parcelles les plus avancées sont au stade 2-3 feuilles pour des semis du 18-22 août.

Insectes

Les cuvettes ne détectent actuellement que la présence d'adultes de **tenthrèdes**.

En cultures, les morsures d'**altises** sont ponctuelles.

La présence de larves de **tenthrèdes** est exceptionnelle.

Les premiers **pucerons verts** sont observés dans les parcelles les plus précoces. Les populations seront à suivre dans les semaines à venir ; rappelons que la nuisibilité de cet insecte est surtout liée à des infestations précoces.

Limaces

L'activité est actuellement limitée mais il convient de rester vigilant pendant toute la phase de levée, particulièrement en parcelles à risque.

Phoma

Le suivi biologique du champignon (maturation des périthèces, suivi des projections) sera poursuivi cet automne par les SRPV de Bourgogne et Franche-Comté dans le cadre de l'expérimentation. Cette maladie ne fera pas l'objet d'une préconisation ; en effet, dans les essais mis en place au cours des dernières années, seules des situations très exposées au Phoma (variété sensible, implantation difficile, climatologie favorable) valorisaient une lutte spécifique. En outre, ces essais rendaient compte de la difficulté de positionner le fongicide à l'automne.

La quasi disparition de Bristol et Synergy, variétés très sensibles au phoma, et le très bon comportement des variétés actuellement cultivées vis-à-vis de cette maladie marquent une nette diminution du risque phoma dans notre région.

*

* *